

te d'immeuble.

s de Gillard Victor exposeront
ar voie de mises publiques, l'art.
stre de Villarbeney, « Praz-
, de la contenance de 2 poses
aura lieu à l'Hôtel du Cha-
otterens, le samedi 24 dé-
1910, à 2 heures.

N DEMANDE

omme de 16 à 20 ans, pour
à la campagne. Gage à convenir.
er à Emile Chaubert, négoc-
doux (Vaud). [2016]

alaison

, Place des Alpes.

prix réduits

es.

variée.

Vienne et de Francfort.

xpéditions franco.

& Cie

Rue de Bouleyres

ouvel-An.

- 35
- 42
- 35
- 60
- 1.20
- 1.50
- 50
- 75
- 55
- 50
- 1.30
- 1.50
- 40
- 42

s de chocolat

es prix.

Bulle.

ert, tanagra
10.—
mpers. dernière forme.
rakon, Loutré, Castor.
80, 3, 4, 4.80.
telles, Bonnets et Gants sports.

e.
ombrelles, Cannes.
eau après tout achat de

VOIR LES ÉTALAGES

ste-Appoline

ossible, mais, cer-
lleures que celles de
RES

ès Fribourg.

nes en une année.

re Suisse

éserves : 60 millions.

versements sur les parts
u 31 décembre, participeront

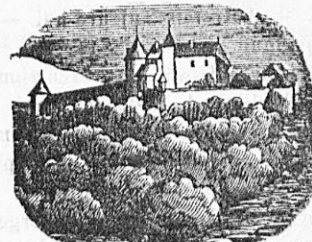
us en tout temps. Statuts et
t chez nos agents ou envoyés

aignements.

LA DIRECTION.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4⁸⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La Gruyère

est expédiée gratuitement en décembre à tout nouvel abonné pour 1911.

On s'abonne au bureau du journal et dans les bureaux de poste.

BULLE, le 27 décembre 1910.

Une besogne ingrate.

C'est une chose difficile de vouloir blanchir un nègre. Et c'est cette singulière tâche qu'a entreprise le *Fribourgeois*, de noircir le parti radical pour faire paraître plus propre le régime conservateur et notre excellent gouvernement.

A intervalles réguliers, ce peu aimable confrère éprouve le besoin de rafraîchir son enseigne conservatrice pour faire croire à l'authenticité de ses produits, tant il est vrai que les actes et le bagout des transfuges sont sujets à caution et méprisés des honnêtes gens. C'est une œuvre expiatoire qu'accomplit ainsi le *Fribourgeois*, en débitant d'affreuses tartines sur le compte de nos radicaux, de ces radicaux avec qui jadis il marchait à la bataille contre « le régime de l'endettement ».

Cet euphémisme n'est pas de nous ; nous le tenons du *Fribourgeois* même ; il fut lancé à l'époque fameuse où cette feuille aujourd'hui si foncièrement conservatrice traînait dans la boue ce qu'elle feint de glorifier actuellement.

En quelques lignes, nous allons juger la sincérité de ce journal gouvernemental, comme aussi nous verrons ce qu'il y a de fondé dans les arguments qui sont à la base de sa diatribe.

Humez d'abord cet encens que le *Fribourgeois* brûle, de nos jours, sur l'autel du gouvernement :

« Tous les hommes qui étudient impartialement l'histoire de notre pays ne ménagent pas leur admiration envers l'activité éclairée du Gouvernement qui en 40 ans a dépensé cent millions pour des œuvres d'utilité générale, sans augmentation d'un centime du taux de l'impôt ».

Ça, c'est le pavé de l'ours, et nous sommes persuadés que notre grand argentier, M. Théraulaz, doit maudire

l'auteur de ces lignes aussi imprudent qu'ignare.

Voudrait-on faire croire que l'impôt n'a pas varié chez nous depuis si longtemps ? Car ici le *Fribourgeois* joue sur les mots, ce qui dénote bien son peu de sérieux ou une réelle inconscience ; si le taux des impôts n'a pas varié, le nombre des nouveaux impôts s'est considérablement accru. Pourquoi donc a-t-on décrété ce nouvel impôt sur les capitaux mobiliers, sur les dépôts en banques, qui date de 1894. Cet impôt — le *Fribourgeois* ne pourra le nier — rapporte chaque année à l'Etat la belle somme de cent mille francs au bas mot. Et cet impôt est si lourd, il frappe si durement la petite épargne fribourgeoise que l'autre jour encore un député — un conservateur pourtant — déclarait au Grand Conseil que l'Etat frappait d'impôt la petite épargne de la veuve et de l'orphelin, cette modeste épargne qu'une loi fribourgeoise oblige de déposer auprès de la Banque de l'Etat pour être plus srement atteinte par le fisc et n'être pas au bénéfice des institutions d'épargne exonérées de l'impôt.

Et l'impôt foncier n'a-t-il pas augmenté par la nouvelle cadastration d'une foule de communes dont la taxe a de ce fait plus que doublé ?

Et les fiscalités perçues pour la danse, pour la chasse, ne sont-ce pas là autant de nouveaux impôts ?

Et encore cette singulière conception de notre gouvernement qui, pour favoriser et développer le commerce et l'industrie, crée le timbre-affiche, le timbre-chèque, autant de choses qui ont vu le jour en ces dernières années. Contrairement à ce qui se pratique pour favoriser le commerce dans la plupart des cantons suisses où l'on a aboli le timbre-chèque, Fribourg a inauguré ce système, comme il laisse subsister au tarif actuel le timbre fribourgeois, le plus élevé en Suisse après Valais.

Tout cela ne compte pour rien chez ce singulier confrère, puisqu'il a fait le vœu de mentir effrontément pour soutenir les fautes de notre gouvernement et leurrer ses naïfs lecteurs.

Mais à côté de ses louanges actuelles, pour mieux en faire ressortir toute la saveur et toute la valeur, nous voulons rappeler quelques-unes des appréciations du *Fribourgeois* de jadis, aux

temps pas si lointains où notre canton n'avait que 51 millions de dettes, au lieu de la centaine qui l'écrasent aujourd'hui.

C'est alors qu'il disait :

« Une dette de 51 millions est une charge énorme pour notre cher canton de 128 mille âmes de population. A titre égal, la France devrait 15 milliards ; l'Angleterre et ses colonies, 153 milliards ; l'Allemagne, 17 milliards ».

Voilà une comparaison très suggestive pour le prochain *Almanach de Chalamala* et de bonne source surtout.

Et la perle ci-après, ne vaut-elle pas son pesant d'or ? C'est toujours le *Fribourgeois* qui parle :

« Les Fribourgeois sans liberté, pressurés d'impôts, ligotés par mille lois inutiles, mécontents au fond de leur âme, ont tout supporté parce qu'on leur disait, affirmait et répétait que le salut de la religion était en jeu, que toute résistance amènerait les jours néfastes de 1847. On comprend quel serait le malheur pour le système libertard si le peuple allait enfin ouvrir les yeux et ne plus croire au fantôme ».

En voilà assez pour aujourd'hui. La dose paraîtra à d'aucuns suffisante. Mais nous aurons encore à apprécier la « contrevaleur » des cent millions dépensés pour les œuvres d'utilité publique dont parle le *Fribourgeois*. Ce sera chose très intéressante et surtout édifiante puisque nous tirerons encore de cette feuille de précieux renseignements sur ce sujet.

Puis viendra le tour de la religion du *Fribourgeois* !

Allons, nos lecteurs auront encore de bonnes occasions de se distraire.

NOUVELLES SUISSES

Zurich. — Un beau procès. — Le fisc zurichois soutient devant les tribunaux une prétention qu'il a élevée sur la succession d'un millionnaire russe décédé à Zurich. Le fisc veut prélever le droit de mutation sur les biens mobiliers du défunt placés en Russie. Il a arrêté le bordereau des droits à la coquette somme de deux millions et demi. Mais les héritiers ont recouru au tribunal fédéral. Celui-ci a invité le fisc zurichois à mieux motiver ses exigences en ce qui concerne le prélèvement du droit de mu-

tation sur les biens situés à l'étranger. Il l'a doré et déjà débouté de la prétention de faire payer une pénalité pour non déclaration de ces biens à l'impôt.

Berne. — La déclaration du contribuable. — On se souvient que M. Lory mourut l'année dernière en léguant toute sa fortune à l'hôpital de Berne. Ce brave homme était fort généreux de sa nature et ne lésinait jamais lorsqu'il s'agissait de soutenir une œuvre de bienfaisance ou de soulager un malheureux. Mais il avait le petit travers — commun à beaucoup de citoyens — de ne pas déclarer au fisc le chiffre exact de son revenu annuel ; il n'aimait pas payer les impôts.

L'inventaire dressé après son décès boucle par un avoir net de 4 millions 620.605, 60 fr. Ce nombre coquet a fait dresser l'oreille aux autorités communales de Münsingen, localité dans laquelle le défunt avait élu domicile. Les édales de Münsingen se mirent donc à compulser les registres d'impôts et acquirent la conviction que feu Lory avait été imposé pour une somme sensiblement inférieure à sa fortune réelle. Aussitôt ils adressèrent à la corporation de l'Hôpital de l'Isle, légataire universelle de M. Lory, une demande en restitution des impôts arriérés soit le remboursement d'une somme de 53.892 fr. plus les intérêts à 5 %. Mais la direction de l'hôpital refusa net, se fondant sur le fait que le paiement d'impôts arriérés ne peut être exigé que lorsque le fisc a été frustré par une fausse déclaration du contribuable. Or, — et c'est ici que le cas devient intéressant, — feu M. Lory avait, de son vivant, la sage précaution de ne jamais faire de déclaration d'impôts sur le bordereau que lui adressait le secrétaire municipal de Münsingen. Il se contentait de passer au bureau municipal et de donner oralement le chiffre de son revenu. Sur quoi, les autorités l'imposaient.

La question qui se pose est donc de savoir si une déclaration orale du revenu équivaut, légalement parlant, à une déclaration écrite signée de son auteur. Les gens de Münsingen disent que oui ; la direction de l'Hôpital de l'Isle affirme que non. Pour en avoir le cœur net, les parties intéressées vont s'adresser à la justice.

— Autrefois, aujourd'hui. — Il y a quelque vingt-cinq ans, une troupe d'écoliers faisait une excursion dans l'Oberland. A Adelboden, qui n'était pas encore un endroit « à la mode » et encore moins affecté de l'épidémie des sports d'hiver, maîtres et élèves se délectèrent chez un berger. Le lait et la crème furent abondants, mais quand on voulut le forcer à accepter de l'argent, le berger faillit se fâcher. Ça n'en valait pas la peine ; il serait bien récompensé si les enfants voulaient lui chanter quelques mélodies. Le lait ne lui coûtait rien, ou si peu. Aujourd'hui, le litre de lait vaut vingt-huit centimes à Adelboden.

— Ignobles procédés — Dernièrement, un fermier de la montagne de Montoz, commune de Péry, M. Balmer, devait faire abattre quatre pièces de bétail qui, crut-on d'abord, avaient été empoisonnées par le fourrage. L'analyse du foin et des farines n'ayant rien révélé d'anormal, M. Balmer, pris de découragement et soupçonnant qu'on cherchait à lui nuire, vendit le bétail qui lui restait, soit treize pièces, à un fermier du voisinage, M. Lauber, pour une somme ronde de sept mille francs.

Deux de ces bêtes furent vendues, par ordre du vétérinaire, les onze autres ont été abattues à leur tour ces jours derniers. On se trouve en présence d'un acte criminel d'une atrocité inouïe ou d'un effroyable sadième. L'expertise des vétérinaires a révélé que les bêtes ont dû être perforées depuis derrière au moyen d'un bâton taillé en pointe. Une arrestation a été opérée et le nommé Fritz Balmer, un parent du premier fermier, a été conduit dans les prisons de Courtelary.

Vaud. — Augmentation de salaires. — On annonce que la société Péter et Kohler, à Vevey, a décidé spontanément d'accorder à son personnel ouvrier, dès le premier janvier, une augmentation de salaire de 2 centimes par heure, ce qui représente pour elle une augmentation annuelle de 70,000 à 80,000 fr.

Genève. — Cheminot écrasé. — Vendredi soir, à la gare de Cornavin, le brigadier d'équipe Louis Christilin,

40 ans, Français, a été coupé en deux par une locomotive en manœuvre. Christilin laisse une veuve, mais pas d'enfants.

A L'ÉTRANGER

France. — Un gros lot de six millions. — Les employés de la succursale du Comptoir d'Escompte, à Saint-Sébastien, ont gagné le gros lot de 6 millions de pesetas de la loterie nationale d'Espagne.

Angleterre. — La boxe mortelle. — On annonce la mort du boxeur connu Jim Holland, décédé à Liverpool, à la suite des blessures qu'il a reçues au cours d'un match. Son adversaire a été arrêté.

Espagne. — Naufrage dans la Méditerranée. — Le vapeur espagnol *Industria* a abordé dans les eaux d'Alicante le vapeur français *Jean Conseil*. Ce dernier avait quitté le port d'Alicante mercredi dernier et cinglait vers Oran. Il a été abordé soudainement par l'*Industria*.

Le *Jean Conseil* a coulé en quelques minutes avec tout son équipage composé de 27 hommes. Seuls, 5 marins parvinrent à quitter le navire à temps et mirent un canot à l'eau, mais ce canot fut saisi par un remous et disparut peu après. Un seul matelot a réussi à se sauver.

Autriche. — Collisions de train. — La direction du chemin de fer du sud annonce que le train de voyageurs partant à 6 h. 35 du matin de la station de Dellach est entré en collision avec un train de marchandises qui arrivait en gare. Trois voyageurs et sept employés du train ont été blessés plus ou moins grièvement.

Disparition d'un aviateur. — Cecil Grace, un des plus adroits et des plus hardis aviateurs anglais, a tenté mercredi la double traversée de la Manche. Parti de Douvres et arrivé à Calais, il est reparti pour l'Angleterre ; mais, dès lors, on est sans nouvelles de lui. Egaré dans la brume, s'est-il perdu en mer ? Il concourait pour le prix de cent mille francs, institué par le baron de Forest.

Cecil Grace partit de Douvres à neuf heures vingt-cinq, du bord de la haute falaise, en face de celle où atterrit Blériot en juillet 1909.

Il y avait sur la mer un brouillard épais, mais le ciel était d'une pureté infinie ; le vent soufflait léger ; l'aviateur avait pris pour se diriger le soleil qui brillait exactement au-dessus de Calais.

CANTON DE FRIBOURG

Brasserie du Cardinal. — Pour l'exercice 1909-10, le dividende sera celui des années précédentes, soit 5 %. En dehors des amortissements statutaires, qui constituent un maximum admis en général dans les brasseries suisses, il est passé encore des amortissements extraordinaires.

L'intention du Conseil, pour le moment, est de ne pas donner un dividende supérieur à 5 %.

Le budget de la Ville de Fribourg. — Le budget de 1911 de la commune de Fribourg se présente comme suit :

Service ordinaire, recettes	Fr. 898,399.—
Service extraordinaire, recettes	» 234,260.—
Total	Fr. 1,132,659.—
Service ordinaire, dépenses	Fr. 863,062.75
Service extraordinaire, dépenses	» 292,071.—
Total	Fr. 1,155,133.75
Déficit présumé	Fr. 22,474.75

Aveux d'un incendiaire. — Lundi matin, à l'arrivée du train de nuit à Fribourg, le chef de train a remis au gendarme stationné à la gare un nommé Alfred Bezuchet, d'origine vaudoise, et qui avait fait le voyage Lausanne-Berne et Berne-Fribourg sans être muni de billet. Cet individu déclara être l'auteur d'un incendie qui a détruit, en novembre dernier, une usine à Nyon.

Il sera remis aux autorités vaudoises.

GRUYÈRE

La poste à Bulle. — La *Liberté*, puis l'inévitable *Fribourgeois* — ce qui revient au même, le correspondant de la première pendant aussi dans l'officine du second — se prennent d'un beau zèle pour trouver un nouvel emplacement pour le bureau postal de Bulle. Ces feuilles insinuent aussi que des intrigues serrées se joueraient entre quelques personnes à ce sujet. Elles feignent même de prendre souci d'un meilleur rendement pour la commune, du bâtiment de l'Hôtel-de-Ville.

Or, tout cela n'est que fumisterie. Et ces feuilles peuvent sans crainte quitter tout souci de nos finances communales et reporter leurs tendresses sur la situation financière du canton qui en a infiniment plus besoin.

et celui-ci la berce doucement, en l'embrasant dans les cheveux.

Et malgré tout, assis l'un près de l'autre, sous ce ciel ruisselant d'étoiles et par cette soirée reposante, ils sont infiniment heureux.

Puis Laurent, très bas, dit à Marie :

— En ce moment, où est ma mère ?

— Près de la pelouse... assise et rêvant... pensant à vous sans doute...

— Mon Dieu, comme je voudrais la voir, m'approcher d'elle... silencieusement, pour la contempler à mon aise... et sans qu'elle pût se douter de ma présence. Il me semble que des années se sont passées depuis que je l'ai vue pour la dernière fois...

— Vous serez prudent ?

— Oui. Je ne lui parlerai pas. Elle ne soupçonnera pas ma présence. Hélas ! je suis obligé de me cacher de ma mère ! Que lui dirais-je ? Elle m'interrogerait et que pourrais-je répondre ? Les êtres qui me sont le plus chers au monde ne m'ont-ils pas rejeté loin d'eux ? Ma mère l'ignore, c'est vrai, et il faut qu'elle l'ignore toujours. Une imprudence me trahirait. Je ne lui parlerai pas, soyez-en certaine.

L'Hôtel-de-Ville est actuellement loué à un prix suffisamment rémunérateur, cela jusqu'à fin 1913. Quant à la destination qui lui sera donnée à cette date le Conseil communal n'a pas attendu les lumières de la *Liberté* pour s'en préoccuper, ayant prévu une somme de 100 francs au budget de 1911 pour étudier cette question.

De plus, notre administration postale qui est encore au bénéfice d'un contrat de location en force pour plusieurs années, ne songe nullement à se déplacer, malgré le vif désir des journaux conservateurs et, s'il y a une intrigue autour de ce ballon d'essai, nous la voyons plutôt dans le plan de nos madrés tépelets, à la veille des élections communales.

Le budget de Bulle pour 1911. — Le Conseil général de notre ville est convoqué mercredi soir, pour discuter le budget de 1911. Voici les principaux chiffres de celui-ci :

Recettes :	
Finances	Fr. 30,700.—
Bâtiments	» 11,855.—
Domaines	» 6,360.—
Forêts	» 28,900.—
Service des eaux	» 4,200.—
Voirie, canaux	» 2,550.—
Police, incendie	» 14,200.—
Eclairage	» 7,300.—
Impôts	» 64,000.—
Divers	» 700.—
Total	» 170,765.—
Dépenses :	
Finances	Fr. 53,355.—
Administration	» 16,420.—
Subsides, impôts, etc.	» 6,930.—
Bâtiments, domaines	» 1,500.—
Forêts	» 10,100.—
Service des eaux	» 7,300.—
Travaux publics	» 29,200.—
Police, incendie, etc.	» 11,440.—
Eclairage	» 7,200.—
Divers	» 3,500.—
Instruction publique	» 29,130.—
Assistance	» 8,351.—
Total	» 179,416.—
Dépenses totales	Fr. 179,416.—
Recettes	» 170,766.—
Déficit présumé	» 8,651.—

Ce budget, qui prévoit un amortissement de 14,000 fr. des dettes communales, de nombreux travaux d'édilité et qui boucle par un modique déficit de 8651 fr., démontre que nos finances communales ne se portent pas trop mal et ne sont pas mal gérées. Espérons que cela tranquilliserait la *Liberté* et sa doublure.

C'est l'hiver. — Noël nous a apporté la neige. L'intention était fort bonne, mais le cadeau aurait pu être plus copieux. Dans la montagne, la

— Alors, vous pourriez peut-être vous approcher d'elle avec précaution en vous servant des massifs qui déroberaient votre marche. Puis vous reviendrez bien vite...

— Oh ! merci, chère Marie ! merci pour le bonheur que vous me donnez !

— Auparavant, laissez-moi m'assurer que votre mère n'est pas rentrée...

— Vite, Marie, car les minutes sont précieuses.

Elle disparut et revint presque aussitôt en courant.

— Allez, dit-elle, votre mère s'est endormie dans son fauteuil. La nuit est si douce, je ne crains pas qu'elle se refroidisse. Allez, vous pourrez vous rapprocher d'elle sans danger.

— Et vous, Marie ?

— Moi, ma place est ici, tout indiquée. Votre frère peut revenir et vous surprendre. Je vais veiller, vous serez prévenu, comptez sur moi.

— Vous pensez à tout...

Il s'éloigna, le cœur débordant de joie. Ce jardin, il en connaît de longue date les coins et détours. Il se sert habilement des arbres,

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

35

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

— Que tu es bonne !

— Et la marquise ne se doute guère qu'elle n'est pas seule infiniment heureuse à parler ainsi de toi... C'est ton enfance surtout qu'elle aime à raconter... Par ces mille petits détails si exquis, si précieux, si adorables, j'entre plus intimement dans ta vie, mon Laurent, et il me semble aussi que j'entre plus intimement dans ton cœur... J'ai parfois une illusion singulière, celle d'avoir vécu auprès de toi... toujours... d'avoir partagé tes premiers jeux... d'avoir pleuré avec toi nos premières larmes... d'avoir éprouvé avec toi mes premières joies... Et je t'en aime davantage...

Alors il la presse de questions sur tous les êtres dont il est séparé. Elle est bien obligée de lui dire que Michel, jamais ne prononce

son nom.

Et Laurent baisse la tête, profondément triste, quand elle ajoute :

— Il faut attendre que le temps efface cette impression dans le cœur de ton frère, mon Laurent ; mais, en ce moment, il vaut mieux que tu ne cherches pas à le revoir, car lorsque ta mère, à table par exemple, parle de toi devant lui, son visage si doux et si bon, devient étrangement dur... Et dans ses yeux, vois-tu, il faut bien que je te le dise, il y a de la colère... oui, de la colère... et je ne sais quel sanglant mépris !

— Il ne leur pardonnera jamais !

— Patience et courage, mon Laurent. Est-ce que Marie-Rose ne te reste pas ? Est-ce que tu n'as pas mis auprès de ta mère et de ton frère la petite fée Printemps, pour y faire refluer des fleurs de tendresse ?

— Et moi, Marie, j'ai peur que tu ne reçoives un jour l'insulte de leur mépris et que tu ne partages avec moi le fardeau de leur colère...

— Confiance, te dis-je, confiance !

Il se sont assis sur le banc, invisibles sous les retombées de la vigne grimpante. Elle a mis, câline, sa tête sur l'épaule de son ami,

couche blanche en maints endroits, plaint partout, turage des billons, et, partant, b... manquent d'ouv... Et les sports... neurs, skieurs... la couche durc... vertigineuses, à l'hiver.

Tombola de Bulle. — sont sortis au t... prière de retire... l'Écu, à Bulle... prochain : 29 41 43 190 191 198 297 298 304 373 376 388

Étrennes. — lectrices aimab... de vos étrenne... de votre journa... vaillants et mo... lement accom... gue pour vou... nouvelles et... la joie parmi c...

Concert. — Le Corps de... dimanche 1^{er} j... représentation... attrayant. Cet... ferme cet hiver... de M. Radrau... de bonne musi... Tous les an... musique tien... leur présence... Société pour... ques instants

Pas de... meilleur remède

1 fr. la boîte

Madame Veu... enfants, à Zurich... NAEGBELE, à... Paul GAVIN, p... à Bulle ; Madam... GAVIN, et leu... Paul GAVIN e... VIN, à Yverdon... faire part à leu... la perte qu'ils... personne de

Monsieur... leur bien-aimé... et neveu, décédé... loureuse maladi... seulessement a... Cet avis tien... part.

des arbustes et... qu'aux pelouse... Depuis longt... plus. Tout à co... Sa mère est l... fauteuil de jar... puyée sur l'épa... la fraîcheur qu... Marie-Rose a... sur ses genoux... Elle est calm...

Il fait quelq... herbe drue... énorme massif... rière le fauteu... sement. Il arri... et il se met à g... invisible. Il joi... sa mère dont i... de son côté.

el-de-Ville est actuellement
prix suffisamment rémuné-
ela jusqu'à fin 1913 Quant à
ation qui lui sera donnée à
e le Conseil communal n'a
du les lumières de la Liberté
n préoccuper, ayant prévu
ne de 100 francs au budget
pour étudier cette question.
s, notre administration pos-
est encore au bénéfice d'un
e location en force pour plu-
nées, ne songe nullement à
er, malgré le vif désir des
conservateurs et, s'il y a une
autour de ce ballon d'essai,
oyons plutôt dans le plan de
és tépelets, à la veille des
communales.

Budget de Bulle pour
Le Conseil général de notre
convoqué mercredi soir, pour
e budget de 1911. Voici les
x chiffres de celui-ci :

Recettes :

Fr.	30,700
»	11,855
»	6,360
»	28,900
»	4,200
»	2,550
»	14,200
»	7,300
»	64,000
»	700
Total.	170,765

Dépenses :

Fr.	53,355
»	16,420
»	6,930
»	1,500
»	10,100
»	7,300
»	29,200
»	11,440
»	7,200
»	3,500
»	29,130
»	8,351
Total.	179,416

es totales Fr. 179,416 —
» » 170,766 —
présumé » 8,651 —

get, qui prévoit un amortis-
e 14,000 fr. des dettes com-
de nombreux travaux d'édi-
boucle par un modique dé-
651 fr., démontre que nos
communales ne se portent
mal et ne sont pas mal gé-
rons que cela tranquilliserà
et sa doublure.

Phiver. — Noël nous a
a neige. L'intention était fort
ais le cadeau aurait pu être
eux. Dans la montagne, la

vous pourriez peut-être vous ap-
elle avec précaution en vous
massifs qui déroberaient votre
is vous reviendrez bien vite...
merci, chère Marie ! merci pour le
ne vous me donnez !

avant, laissez-moi m'assurer que
n'est pas rentrée...
Marie, car les minutes sont pré-

arut et revint presque aussitôt en

dit-elle, votre mère s'est endor-
on fauteuil. La nuit est si douce,
pas qu'elle se refroidisse. Allez,
ez vous rapprocher d'elle sans

us, Marie ?

na place est ici, tout indiqué.
peut revenir et vous surprendre.
ler, vous serez prévenu, comptez

pensez à tout...

ne, le cœur débordant de joie. Ce
c connaît de longue date les coins
Il se sert habilement des arbres,

couche blanche est peut-être suffisante
en maints endroits, tandis qu'on se
plaint partout dans la plaine. Le voi-
turage des billons souffre de ce retard
et, partant, bon nombre d'ouvriers
manquent d'ouvrage.

Et les sportsmen ! Lugeurs, pati-
neurs, skieurs aspirent à s'élaner sur
la couche durcie, à dévaler les pentes
vertigineuses, à jouir des délices de
l'hiver.

**Tombola du Football Club
de Bulle.** — Les numéros ci-après
sont sortis au tirage du 24 décembre ;
prière de retirer les lots à l'Hôtel de
l'Ecu, à Bulle, jusqu'au 20 janvier
prochain :

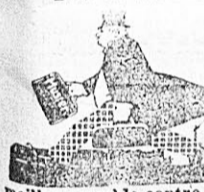
29	41	43	44	55	62	78	163
190	191	198	218	219	228	235	264
297	298	304	305	340	341	344	353
373	376	388	415	445	481	et	482.

Étrennes. — Chers lecteurs et
lectrices aimables, dans la répartition
de vos étrennes, songez aux porteurs
de votre journal favori et aussi à ces
vaillants et modestes facteurs qui fidè-
lement accomplissent leur rude beso-
gne pour vous apporter les bonnes
nouvelles et... aussi les autres. Semez
la joie parmi ces braves gens.

Concert-représentation. —
Le Corps de musique prépare pour
dimanche 1^{er} janvier un grand concert-
représentation qui promet d'être très
attrayant. Cette Société, qui travaille
ferme cet hiver sous l'habile direction
de M. Radraux, réglera les amateurs
de bonne musique.

Tous les amis de notre Corps de
musique tiendront à encourager par
leur présence les efforts faits par cette
Société pour donner au public quel-
ques instants de saine récréation.

Pas de meilleur remède.



J'emploie constamment mes chères
Pastilles Wybert de
la Pharmacie d'Or,
à Bâle, dites *Pas-
tilles Gaba*, contre
la toux et les maux
de gorge, et déclare
qu'il n'y a pas de
meilleur remède contre ces affections.
Mme B., Schüpfen.
1 fr. la boîte, dans les pharmacies.

Madame Veuve GAVIN KUNZLI, et ses
enfants, à Zurich; Madame Veuve GAVIN-
NÄEGELE, à Bulle; Monsieur et Madame
Paul GAVIN, pharmacien, et leurs enfants,
à Bulle; Madame et Monsieur MADLENER-
GAVIN, et leur fille, à Genève; Monsieur
Paul GAVIN et Mademoiselle Julia GA-
VIN, à Yverdon, ont la grande douleur de
faire part à leurs amis et connaissances de
la perte qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur Louis GAVIN
leur bien-aimé mari, père, fils, frère, oncle
et neveu, décédé après une longue et dou-
loureuse maladie, à l'âge de 44 ans. L'en-
sevelissement aura lieu vendredi, à Bulle.
Cet avis tient lieu de lettre de faire
part.

des arbustes et des massifs et il monte jus-
qu'aux pelouses.

Depuis longtemps Marie-Rose ne le voit
plus. Tout à coup, il s'arrête.

Sa mère est là, près de lui. Dans un large
fauteuil de jardin, elle repose, la tête ap-
puyée sur l'épaule et, pour la préserver de
la fraîcheur qui aurait pu la surprendre,
Marie-Rose a jeté une couverture fourrée
sur ses genoux.

Elle est calme et souriante.

Il fait quelques pas sur la pelouse, dont
l'herbe drue amortit tous les bruits. Un
énorme massif de rhododendrons est der-
rière le fauteuil. Et il se dissimule ainsi, ai-
sément. Il arrive jusque derrière le fauteuil
et il se met à genoux afin d'être encore plus
invisible. Il joint les mains et il contem-
pe sa mère dont il peut voir le visage, penché
de son côté.

(A suivre).

CHOCOLAT

MILKA
VELMA
NOISETTINE

SUCHARD

LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER

CACAO

**Banque Populaire de la Gruyère
à BULLE**

La Caisse et les bureaux de la Banque seront fermés l'après-midi du 31 dé-
cembre 1910. LA DIRECTION.

Emile Morard

Fers et Quincaillerie, Bulle

- Sigolin.
- Poli-cuivre.
- Poli-couteaux.
- Argentaine.
- Alumax praluminium.
- Savon
- Lavettes
- Brosses.
- Plombagine } pour fourneaux,
- Brillantine } potagers,
- } tuyaux.
- Poudre émeri.
- Savon soleil.
- Savon rose.
- Savon pour vitres.
- Pâte amor.
- Pierre ponce.
- Eponges.
- Peaux de daim.

A vendre et à louer

à Bulle et aux environs plusieurs beaux
domaines de toutes conteneances ainsi que
plusieurs bons cafés.
S'adresser à Louis Genoud, Cercle
catholique, Bulle. 2028

A vendre

à 1 h. de Bulle, un joli domaine bien
bâti, 25 poses d'un seul mas, gare, laiterie,
école à proximité. Conditions très avanta-
geuses. S'adresser par écrit, à Haasenstein
et Vogler, Bulle, sous H 1114 B.

Vendredi 6 janvier
Jour des Rois

**Cassée
au Café du Pont
BULLE**

Invitation cordiale. E. RUFFIEUX

On prendrait

un enfant en pension.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle.

A LOUER

à la Tour-de-Trême, joli logement bien
situé, 3 chambres, cuisine et dépendances à
l'ancien bâtiment de M. Paul Castella.
Entrée de suite ou pour époque à convenir.
S'adresser au Crédit Gruyérien, à
Bulle.

A louer

pour de suite un joli logement de deux
chambres, cuisine et dépendances, bien ex-
posé au soleil, avec balcon, eau et lumière,
ainsi qu'une jolie chambre meublée.
S'adresser à Jules Fragnière, Bulle.

Vente de bois.

Vendredi 30 décembre 1910, la
Commune de Vuadens exposera en
vente, par voie d'enchères publiques, 350 m³
de beau bois de commerce, plusieurs tas de
bois préparés dans sa forêt du Devin.
Rendez-vous des miseurs, avec sac garni,
à 10 heures du matin, au chalet des Portes,
des frères Tercier, à Bernard.
Vuadens, le 18 décembre 1910.
2001 Le Secrétariat communal.

L'Hôtel des Alpes demande des

sommelières

pour le Banquet des Rois, le 8 janvier.

A louer

à Saussivre, en dessous de Gruyères,
maison d'habitation, atelier de menuiserie
avec tour à eau, scierie lumière électrique.
Partie de billons à scier et divers travaux de
menuiserie assurés.
S'adresser au Contrôle des hypo-
thèques, à Gruyères.

Mises de bois.

La Commune de Lessoc vendra en mises
publiques, qui auront lieu le 9 janvier
prochain, environ 400 m³ de beau bois de
sapin. Rendez-vous des miseurs au Chalet
de l'ETANG, à 9 h. du matin.
Le Secrétariat communal.

Mises de fleuries.

La Commune de Lessoc exposera en lo-
cation par voie de mises publiques, lundi
2 janvier, à 2 heures du jour, la première
fleurie des 2 gites du Vuy.
Le Secrétariat communal.

Perdu

une couverture de cheval, rayée
rouge, entre Bulle et Riaz. La rapporter con-
tre récompense, à Martin Julmy, Riaz.

Mise de bois.

Mercredi 4 Janvier 1911, dans la
forêt cantonale de Russille, on vendra en
mises publiques 95 billons sapin, 22 billes
hêtre, 9 carrons, 3 stères sapin, 9 stères hê-
tre, 11 tas de rondins hêtre, 6 tas de dé, 10
tas de branches et 1 tas de lattes.
Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 h., devant
la chapelle.
L'Inspecteur des forêts
du 3^e arrondissement.

Lebkuchen

de Lucerne, 1^{re} qualité, à la boulangerie
TORCHE, rue du Moléson, BULLE.

Dimanche 1^{er} janvier
Cassée-concert
au Café de la Tour.

Invitation cordiale. J. Piolet.

Mises de bois.

La Commune de Broc exposera en
mises publiques, le samedi 31 décem-
bre, 400 m³ de beaux billons sapin de pre-
mier choix, 100 m³ de billes de foyard et 40
monles sapin et foyard, le tout préparé dans
ses forêts communales.
Rendez-vous à midi et demi, à l'Hôtel de
Ville, Broc.
Broc, le 19 décembre 1910.
Par ordre : Le Secrétariat communal.

**Vient de paraître
POÈTES ROMANDS**

par Robert et Edmond Têlin.

Pierre Alin, Jules Carrara, Ami Chantre
Jules Congnard, Charles Fuster, Georges
Goly, Philippe Godet, Isabelle Kaiser,
Charles Neuhaus, Virgile Rossel, Henri C.
Spiess, Auguste Schorderet, Edouard Tavan,
Jean Violette.

Prix : 2 francs.

En vente dans les librairies et contre rem-
boursement ou mandat aux « ÉDITIONS
LIBRES » 6 Rue du Rhône, Genève.

Mises de bois

Samedi 31 décembre, dans la forêt
cantonale de Bouleyres, vente en mises
publiques de 400 billons sapin, 7 billes hêtre,
20 carrons, 10 grandes pièces de charpente,
18 stères hêtre, 9 stères sapin, 30 tas de
branches, 20 tas d'éclaircie et 30 troncs.
Rendez-vous à 9 h. devant la ferme Yerly.
L'Inspecteur des forêts
du 3^e arrondissement.

**Grandes mises
de bétail et chédail.**

Mercredi 28 décembre
1910, dès 10 heures, on vendra en
mises publiques, au domicile de Jean
Ayer, fermier, au Pâquier :

8 mères vaches, 15 génisses, 2 tau-
rillons, 2 chevaux, 4 chèvres, 3 brebis,
4 porcs ; ainsi que le chédail compre-
nant spécialement :

4 chars à échelles et à pont, 1 char
à ressorts, 1 faucheuse, 1 faneuse,
1 traîneau, 6 luges, 1 hache-paille,
1 charrue Brabant, 1 caisse à purin,
20 clochettes, harnais, et du mobilier
ainsi que 20,000 pieds de foin à con-
sommer sur place.

Pianos

en tous genres et tous prix.
pianos neufs depuis 550 fr.

Choix immense.

Vente, location, échange.

Accordages, Réparations.

Facilité de paiement.

**F. Pappé-Ennemoser
Berne**

54 Grand'Rue. Téléphone 1533

Maison de confiance.

Représentant à Bulle : W. WASER.

Lunettes et Pince-nez.

Exécution des ordonnances
de MM. les Médecins-Oculistes.
Baromètres, Thermomètres,
Pèse-liqueurs,
Lampes électriques de poche.
Piles de recharge.

**L. DELABAYS
OPTICIEN
BULLE**

Machines à coudre.

Marques Pfaff, Véritas, Adler, Hald et Neu, à navette centrale, vibrante ou tubulaire. Dernière nouveauté à pieds et à mains. Garanties et facilités pour échange, réparations et accessoires, huiles, aiguilles, etc.

Jos. Gremaud, mécanicien Bulle.

Noël. Nouvel-an.

Reçu grand choix de coffrets garnis de parfumerie en tous genres.
Grand choix en parures de peignes.
Cravates et régates, dernière nouveauté.
Salon de coiffure pour dames et messieurs.

Veuve A. MARGOT,
Rue de Gruyères, Bulle.

Tobie BEC, Bulle.

Cadeaux utiles.

Chapeaux dernière nouveauté noir, vert, tanagra
Fr. 3.80, 4.—, 5.—, 6.—, 8.—, 10.—.
Borsalino extra léger, brun et noir 12 fr. Impers. dernière forme.
Bonnets fourrures véritables et imitation Astrakan, Loutré, Castor.
Casquettes dernière mode fr. 1, 2, 2.80, 3, 4, 4.80.
Gilets de chasse. Caleçons. Chemises, Cols, Cravates, Bretelles, Bonnets et Gants sports.

Choix immense.

Parapluies pour hommes, dames, et enfants. Ombrelles, Cannes.
Un panier à ouvrage sera fait de cadeau après tout achat de plus de 3 fr.

PRIX FIXE

VOIR LES ÉTALAGES

Soumission.

L'Administration de l'Asile de Marsens met en soumission les travaux de maçonnerie, charpente, couverture et ferblanterie, menuiserie, serrurerie pour la construction de la ferme.

Prendre connaissance des plans et formulaires au bureau de M. G. Meyer, architecte à Fribourg, ou à l'économat de l'asile précité, où les soumissions doivent parvenir sous pli cacheté, jusqu'au 3 janvier 1911, avant 6 heures du soir.

Le Président de la Commission d'administration,
Alph. Théraulaz.

Pâtes alimentaires de Ste-Appoline

on en trouve de meilleur marché, c'est possible, mais, certainement, on n'en trouve point de meilleures que celles de la fabrique de PÂTES ALIMENTAIRES

H. Buchs, à Ste Appoline, près Fribourg.
600.000 paquets, ou boîtes, de pâtes sèches en une année.

A l'ancien magasin A. Burgisser, ici-devant „A la Civette“.

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, on trouvera, dès ce jour, un grand choix d'articles pour fumeurs, à très bas prix, tels que :
Cigares et Cigarettes en boîtes, dep. 0.50 fr., pipes, porte-cigares et blagues à tabac.

Porte-monnaie, Cartes à jouer, Cartes postales.
Grand'rue 43, à côté de la Pharmacie Barras.
C. BULLIARD.

1899

Ce qu'on n'a jamais vu
Ce qu'on ne verra plus

Pour l'Exposition Universelle de Bruxelles, nous avons fabriqué une grande quantité de Pendulettes, d'une exécution superbe. Sur le devant de cette pendulette figure la plus belle partie de l'exposition, c'est-à-dire l'entrée et la façade principales. Ces dernières sont reproduites d'une façon irréprochable dans leurs couleurs naturelles. Le 14 août dernier, un violent incendie détruisit cette partie de l'exposition. Nous avons prévu qu'à la suite de ce sinistre ainsi que par la clôture de l'exposition, de ne pouvoir écouler toutes ces pendulettes à Bruxelles; aussi nous sommes-nous décidés de vendre en Suisse, comme souvenir de l'Exposition Universelle de Bruxelles, cette pendulette, munie d'un excellent mouvement et accompagnée d'un bulletin de garantie pour la bonne marche,

au vil prix de Fr. 3.75.

Profitez de cette occasion exceptionnelle et demandez de suite l'envoi de cette pendulette contre remboursement.

Fabrique d'Horlogerie „ARALK“
LA CHAUX-DE-FONDS



COMESTIBLES

Noël et Nouvel-An

Volailles de Bresse.

Chapons, poulardes, dindes, oies, canards, pigeons, lièvres.

POISSONS FRAIS

du lac et de marée. (Tous les jours).

Thon ouvert, marque Amieux depuis fr. 1.10 la livre. Fromage dessert. Mont-d'Or ouvert.

CONSERVES

Pâtés de foie-gras. Quenelles, truffes. Pâtés de lièvres. Saucisse de Francfort. Chou croûte, légumes secs et en conserves. Confitures et fruits au jus.

PRIMEURS

Bananes, grenades, dattes, raisins malaga, figues, amandes, noisettes, châtaignes, mandarines, oranges et citrons.

Flours coupées de Nice.

Téléphone chez Monsieur Baumann.

Se recommande, J. DONDÉRI.



A base de Vins fins et d'Amers le „CORDIAL“ Sandos se recommande par ses propriétés apéritives.

Les fabricants SANDOZ & FILS, MÔTIERS (Travers)

Petitpierre & Cie BULLE

Rue de Bouleyres

Rue de Bouleyres

Articles de Noël et Nouvel-An.

Chocolat au lait Petitpierre, la tablette de 100 gr.	35
Chocolat ménage en plaque de 250 gr.	42
Croquettes ménage Petitpierre, le rouleau de 200 gr.	35
Cacao Petitpierre, le paquet de 1/4 kg.	60
Fondants au sucre, le 1/2 kg.	1.20
Fondants au chocolat, » »	1.80
Tablettes mélange, » »	50
Tablettes aux fruits, » »	75
Raisins de table en grappes, » »	55
Biscuits Palais de Dames et tunisiens, » »	50
Biscuits Masepain aux Noisettes, » »	1.30
Biscuits Petits fours frais, » »	1.50
Bougies de Noël, blanches et couleurs en forme Paraffine, la boîte de 24 pièces	40
Bougies de Noël, blanches et couleurs en forme Renaissance, la boîte de 24 pièces	42

Grande collection de boîtes de chocolat
fantaisies dans tous les prix.

Charcuterie-Salaison

Eug. DEMIERRE, Bulle, Place des Alpes.

Semaine d'inauguration à prix réduits

à l'occasion des fêtes.

Charcuterie fine variée.

Spécialités :

Pâtés froids, Choucroute garnie. Saucisses de Vienne et de Francfort.
Livraison à domicile. — Téléphone. — Expéditions franco.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 60,000,000.—

Nous émettons actuellement, au pair, des

Obligations 4 ¹/₄ | 0 | 0

à 3 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tout temps à 6 mois.

Les titres sont délivrés en coupures de fr. 500.—, 1000.— et 5000.—, nominatives ou au porteur. Les coupons semestriels sont payables sans frais auprès de tous les sièges de la Banque.

Banque Populaire Suisse, Fribourg, et ses agences
à Bulle, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont et Villargiroud. 1877